

---

léguer un héritage dont nous devons être fiers, telle a été mon intention principale, première.

J'avouerai que, dans l'esquisse de chacune des paroisses, j'ai traité bien sommairement les questions politiques et commerciales. Car à peine les ai-je effleurées. J'aurais bien aimé donner une plus large part à ces importantes questions, mais on comprendra que ce terrain m'est assez étranger. Il aurait été, il me semble, téméraire de ma part de les aborder. Elles sont à proprement parler du ressort des hommes de professions libérales.

Quelques-uns trouveront peut-être aussi que j'ai trop restreint le territoire des Cantons de l'Est qu'on a appelé les Bois-Francis. Je me suis appuyé sur la lettre de Mgr Signay adressée à M. l'abbé Denis Marcoux en 1838. Je n'ignore pas que, plus tard, comme l'a dit M. l'abbé Charles Trudelle en 1852, cette dénomination s'est étendue à d'autres cantons : Invernes, Halifax, Chester et Ham.

Grâce à son vénérable curé, St-Ferdinand d'Halifax a son esquisse historique. Que chacun suive ce bel exemple.

J'invite ceux de mes confrères dans le sacerdoce qui en ont le temps et le goût à écrire l'histoire religieuse de leur paroisse, et messieurs les membres des professions libérales à nous donner l'histoire politique, civile et commerciale de nos Bois-Francis.

Soyons au moins collectionneurs et conservateurs de tous nos documents paroissiaux, quels qu'ils soient. "Dans une jeune colonie, a dit l'historien Garneau, chaque fait est gros de conséquence pour l'avenir." Et M. l'abbé